METROPOLITAN TORONTO
CENTRAL LIBRARY
APR - 8 1976

Volume 4 1976
No. 8
Toronto 25c
MERCREDI LE 31 MARS 1976

Courrier Sud

BUREAU 204
64 EST. RUE CHARLES,
TORONTO,
ONTARIO M4Y 1T1
961-3335

ENREGISTREMENT NO. 3197

Pour notre école

L'avenir de la seule école secondaire de langue française de Toronto pourrait bien reposer sur une decision que doit prendre le Conseil scolaire de North York, lundi soir, le 5 avril. Et même si la décision est prise avant que vous ne lisiez ce numéro du journal, il ne sera pas encore trop tard pour faire quelque chose pour aider à sauver notre école.

Il semble que la décision d'abriter les élèves de l'école élémentaire publique Norman Ingram était prise par le Conseil scolaire et le Comite consultatif de langue française bien avant la réunion de parents qui s'est déroulée à l'école lundi dernier. Les représentants du conseil sont arrivés très bien préparés et prêts à "vendre" l'idée aux parents. D'ailleurs, n'eut-ce été des élèves eux-mêmes qui en apprirent la decision indirectement, on n'aurait jamais fait appel au public : le conseil avait fait la décision: l'école, dès septembre prochain devenait une "usine" d'enfants de 5 à 18 ans.

Aussi, le Dr Traynor, un commissaire, a très bien laissé entendre que le conseil était prêt à prendre une décision, même si celle-ci n'était pas populaire. Il a, du même souffle, avoué qu'on craignait l'hostilité des parents anglophones à Norman Ingram si on continuait à y loger les 125 élèves francophones. C'était de dire aux parents qu'on craint la force politique des anglophones, mais qu'il n'y a rien à craindre des francophones dispersés... et divisés.

On se voit devant un problème à deux aspects : une confrontation anglaise-française ou une confrontation entre francophones. On choisit - comme toujours - de diviser les francophones.

Et c'est justement ce qui causera la mort de l'école "secondaire" Etienne Brûle : la division, le mécontentement.

C'est à la demande de quelques parents francophones qui ne voulaient pas envoyer leurs enfants aux écoles séparées que le conseil scolaire décidait de faire enquête est trouvait 125 élèves pour des cours primaires en langue française, l'an dernier. On décidait alors de les loger à Norman Ingram, dans Don Mills. Maintenant, les parents de langue anglaise s'objectent et le conseil scolaire et le comité consultatif sont d'accord : on les déménage à Etienne Brûlé.

On ferme des classes à Etienne Brûlé, on sépare le foyer d'entrée, on se sert des mêmes bureaux, du même gymnase, de la même infirmerie pour tous les élèves, de la maternelle à la 13e année. Des enfants de 4 et 5 ans devront être logés dans des classes sans fenêtre. On se sert du même service d'orientation, du même psychologue (de langue anglaise...)...

Les étudiants du secondaire, qui aiment être considérés comme "adultes" ne veulent pas entendre parler de côtoyer les tout-petits. Et que dire de petits enfants de quatre et cinq ans qui observent le comportement adulte de leurs aînés de 16, 17 et 18 ans? Nous ne voulons pas dire que les aînés se comportent mal, mais ils ne se comportent pas de la même façon que les petits : c'est normal.

Nous n'avons qu'une école secondaire. Nous avons combattu pour l'obtenir. Nous voulons garder notre école SECONDAIRE.

A nous d'y voir...

Intervention de M. Wells pour l'école de Windsor?

Une intervention personnelle est possible de la part du Ministre de l'Education M. Thomas Wells, dans le conflit de l'école secondaire de langue française de Windsor.

Du moins c'est ce que l'on croit sous entendu à Toronto : M. Wells aurait invité à son bureau les membre des comités consultatifs de langue française de Windsor et d'Essex. On croit que la rencontre aura lieu le 15 avril. Mme Emilienne Paquette et M. Aurèle Bénéteau sont les présidents de ces comités.

Il est très probable que M. Wells entend proposer aux responsables francophones d'accepter une école "bilingue" au lieu d'insister à avoir sa propre école secondaire française.

On sait que le conseil scolaire d'Essex, qui avait accepté l'an dernier de construire cette école pour 500 élèves francophones, changeait d'idée, en février cette année, à la suite de la réduction des octrois provinciaux.

Malgré le débrayage d'élèves à Windsor comme ailleurs en Ontario, malgré les messages de la part de nombre de Franco-ontariens et autres notables de la province, le conseil refuse d'aller de l'avant.

Le comité d'action de Windsor a même rencontré le premier ministre Davis et les membres du Conseil des ministres, à Toronto, mais le gouvernement refusait toujours d'intervenir.

Colloque à la fin d'avril pour étudier du groupement des organismes culturels

SUDBURY - Le comité d'étude des organismes culturels franco-ontariens entre en fonction le 5 avril. Le mandat de ce comité est de faire une étude visant à établir sous quelle forme, dans quelles conditions et selon quelles normes et modalités pourrait être mis sur pied un organisme provincial regroupant tout organisme qui offre un programme d'activités culturelles axé sur la communauté. Cette étude se divise en trois grandes étapes.

La première étape constate en un questionnaire visant à identifier les organismes culturelles, leurs programmes et leurs besoins.

Les résultats de cette première étape seront publiés et envoyés à tous les organismes concernés et intéressés, avant le colloque. Nous vous soumettons ici une conclusion générale que l'on peut tirer de ce premier travail. Environ 200 questionnaires ont été distribué par toute la province; 57 organismes ont répondu et retourné ce questionnaire. Ce qui ressort de cette enquête; c'est qu'il existe une inégalité marquée entre les organismes culturels de la province, due en partie au fait que la majorité de ces organismes n'existent que depuis 5 ans ou moins. Cette inégalité se reflète surtout au niveau du budgets, des services, du personnel à plein ou à temps partiel et des activités.

La deuxième étape sur la consultation régionale. Elle avait pour but de rencontrer les personnes responsables des organismes culturels afin de clarifier leurs besoins au niveau de la région. Nous avons voulu aussi sensibiliser les gens sur la situation des organismes culturels en Ontario. Ceci sera encore davantage précisé lors du colloque. Ces rencontres furent une russite dans la plupart des régions. En plus de ces rencontres régionales il y eut une rencontre avec la Fédération des clubs sociaux, dans le sud, et avec l'Association canadienne française de l'Ontario.

Enfin, comme troisième étape s'organise, le 30 avril, 1er et 2 mai, à Sudbury la rencontre des organismes culturels franco-ontariens. C'est à ce moment que les délégués seront appelés à exprimer leur choix personnel en faveur ou non d'un regroupement provincial. C'est à ce colloque également, que les délégués qui auront choisi de favoriser un regroupement provincial décideront des conditions, des structures, et du fonctionnement de cet organisme culturel provincial.

Cette décision sera la fin du mandat du comité d'étude des organismes culturels franco-ontariens. Les organisateurs veulent que ce colloque soit objectif et que chacun se sente libre de sa décision. Tout le programme a été conçu dans cette ligne de pensée et nous espérons que chaque organisme concerné enverra un délégué pour participer à cette importante décision.

PRESIDENT. Me Ryan Paquette, avocat bien connu de Hamilton, a été élu président de l'Association française des Conseils scolaires de l'Ontario (AFCSO) lors de la réunion annuelle, à Ottawa. Me Paquette a dit que son groupe prendra position dans la question de l'école secondaire de langue française de Windsor. Il aimerait aussi créer une meilleure entente entre son organisme et les conseils scolaires catholiques de langue anglaise.

Retrait du United Way

L'Archevêque catholique de Toronto, S.E. Mgr Philip Pocock, annonçait, la semaine dernière, que les Charités Catholiques de Toronto se retiraient de la campagne commune d'oeuvres de charité "United Way" en geste de protestation contre leur admission de l'organisation "Planned Parenthood" au sein de son organisation.

On sait que, lors de la dernière campagne commune, les Catholiques avaient menacé de se retirer si on acceptait Planned Parenthood, une organisation bénévole qui conseille l'avortement. A cause de ce geste, le groupe Planned Parenthood avait retiré sa demande d'admission. Mais, cette année, par un vote de 25 contre 3, le United Community Fund acceptait Planned Parenthood.

A une conférence de presse la semaine dernière, Mgr Pocock décrivait l'avortement comme "mal moral" et disait qu'il est impossible pour les Catholiques de souscrire à une telle oeuvre. Il soulignait qu'il n'y a pas de compromis possible : on doit être soit pour l'avortement, ou contre cette pratique. Il ajoutait que, puisque le United Fund a choisi d'accepter l'organisation Planned Parenthood, les groupements catholiques se doivent de se retirer d'une telle oeuvre de charité.

Ainsi, les sept organismes catholiques feront leur propre campagne. Mgr Pocock a dit qu'il verrait personnellement à ce que les coffres des organisations catholiques soient comblés et espérait que tous les fidèles de son diocèse y contribueront.

(Suite en page 2)

On étudie les cours collégiaux

NORTH BAY - La formation de comités consultatifs de langue française dans les institutions post-secondaires du nord de l'Ontario, telle est l'une des recommandations faites durant un séminaire organisé par le conseil sur les affaires franco-ontariennes.

Ce séminaire a étudié les programmes de cours en langue française offerts par les deux institutions post-secondaires de North Bay, le Collège Canadore d'arts appliqués et de technologie et le Collège de l'Université Nipissing, une filiale de l'université Laurentienne de Sudbury.

Au cours de la réunion, on a également recommandé :

- Que le nombre des membres francophones soit accru au conseil des gouverneurs de Canadore, en se basant sur la population francophone de la région. Actuellement, à Canadore, quatre sur douze gouverneurs

(Suite en page 2)

Maison de la francité

BRUXELLES - Une "maison de la francité" s'ouvre à Bruxelles, a annoncé la Commission française de la culture.

Selon le président de la commission, M. Jean Poupko, "Bruxelles, capitale de la Belgique et métropole de la francophonie, se devait de disposer d'un centre culturel d'échanges entre les communautés francophones qui, aux quatre coins du monde, groupent quelque 150 millions de personnes."

Des colloques, des rencontres, des campagnes de promotion du français seront organisés dans cette maison où déjà une dizaine de groupements ont fait connaître leur désir de s'installer ou d'être représentés. Parmi eux, on trouve l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française (AUPEL), le Conseil des professeurs de français (CILF), le Centre de pédagogie de Sèvres, la Fédération des alliances françaises de Belgique, etc...

La maison de la francité se propose également de mieux faire connaître à l'étranger, les ouvrages publiés en français.

Reçus, lus et appréciés

Voici une liste de livres de récente parution reçus à Courrier Sud dernièrement :

De la Collection "Cahiers du Québec", trois volumes publiés par les Editions Hurtubise HMH Limitée, de Montréal :

POUR LA PATRIE, Jean-Jules Tardivel - une présentation de John Hare.

UNE ECOLE SANS DIPLOME, de Roland Brunet.

LE PROCESSUS ELECTORAL AU QUEBEC, sous la direction de Daniel Latouche, Guy Lord et Jean-Guy Vaillancourt (Collection Science politique.)

LES LABYRINTHES, poésie de Bernard Courteau: Editions Emile Nelligan, Montréal.

FEMMES DE LA FORET, poésie de Sylvie Sicotte : Editions Léméac, Montréal.

LES PLUS BEAU VOYAGE, poésie et chansons de Claude Gauthier : Editions Léméac, Montréal.

CHEMIN FAISANT, Essais de Jacques Brault: Editions La Presse, Montréal.

ADIEU BABYLONE, roman the Naim Kattan : Editions La Presse, Montréal.

LA SOLITUDE INACHEVEE, roman de Carol Dunlop-Hébert : Editions La Presse, Montréal.

LE REVE IMPOSSIBLE, roman de Wilfrid Pocock, traduit par Michelle Robinson : Le Cercle du Livre de France, Montréal.

SHERO, autobiographie de Fred Shero (traduction): Editions Héritage Inc., St. Lambert, Qué.

LE BRICOLAGE, guide pratique de Louis Thivierge: Editions La Presse, Montréal.

LE PREMIER COTE DU MONDE, roman de Jean-Paul Filion : Editions Léméac, Montréal.

L'EUGUELIONE, roman triptyque de Louky Bersianik : Editions La Presse, Montréal.

QU'EST-CE QUI MIJOTE, cuisine pour débutants de tous les âges de Louise Fradet Harel et Hélène Doucet-Leduc : Editions La Presse, Montréal.

Rôle de l'ombudsman décrit au Richelieu de Toronto

L'ombudsman de l'Ontario est un officiel indépendant nommé par l'Assemblée législative de la province pour prendre la part du citoyen devant l'administration publique. Il est donc un officier de la Législature et non un officier de la justice.

C'est un peu comment décrivait sa tâche Me Arthur Maloney c.r., le Protecteur du Citoyen de l'Ontario, qui adressait la parole, en français, au Club Richelieu de Toronto, la semaine dernière.

Me Malney s'est dit très sympathique au fait français et ajoute qu'il espère devenir complètement bilingue. Il est tout de même déjà assez bien versé dans la langue de Molière qu'il comprend très bien et parle convenablement.

"Nous sommes chanceux au Canada d'avoir les traditions de tant de peuples", a-t-il dit, "Mon personnel au bureau n'aurait pas été complet, sans une personne pour nous conseiller en matière de bilinguisme et c'est pourquoi nous avons embauché M. Gilles Morin, anciennement d'Ottawa. M. Morin est chargé des questions rurales, agricoles et municipales.

Discutant de la politique du bilinguisme telle qu'énoncée en mai 1971 par le premier ministre William Davis, M. Maloney a dit que le gouvernement voulait assurer les services en français dans la province, surtout dans les régions où il y a un nombre significatif de francophones.

L'ombudsman a le devoir de représenter tout citoyen qui s'est senti lésé dans ses droits par acte ou omission de la fonction publique. Il agit lorsqu'il étudie les plaintes des citoyens, dont il en a déjà reçu 3,800. Il peut tout aussi bien agir de sa propre initiative. Il a le droit d'exiger la comparution de témoins et d'obtenir tout document public. Il peut exiger le serment et l'affirmation des témoins. Il ne peut intenter de poursuites mais se sert surtout de persuasion et de publicité. Il peut tout de même en appeler aux ministres et au premier ministre pour obtenir justice. En fin de compte, il pourrait en appeler à l'Assemblée législative même. Jusqu'à présent, cette initiative n'a pas été nécessaire.

M. Maloney détient son mandat directement de l'Assemblée législative et c'est directement à ce corps public qu'il doit fournir rapport de ses activités.

Le protecteur du citoyen, un avocat de grande renommée, ici à Toronto, a été présenté aux membres Richelieu par M. Robert Millette. Il était remercié par Me Allan White qui l'a décrit comme un chrétien, un gentilhomme, un homme intelligent et sage.

Charités catholiques

(Suite de page 1)

Le Conseil des Charités Catholiques faisaient partie de la Campagne United Way depuis sa fondation en 1943. Les sept organisations qui en font partie sont : St. Elizabeth Visiting Nurses Association, Rosalie Hall, Catholic Family Services, Columbus Boys' Camp, Catholic Settlement House Day Nursery, Catholic Youth Organisation, et Santa Maria House.

En 1975, les sept groupes de foi catholique recevaient $778,380 des souscriptions qui s'élevaient à $15,405.00. La moitié de la population de Toronto est de religion catholique et la décision affectera largement United Way. En plus des contributions faites par les fidèles, environ 4,000 membres du Catholic Women's League faisaient la campagne avec les volontaires du United Way.

Mgr Pocock a dit que la décision prise en était une qui relevait de la conscience, car on nous demandait d'appuyer "le spectre de la mort". Il expliquait qu'en acceptant une organisation qui encourage l'avortement, le United Community Fund of Greater Toronto sanctionne au nom de la communauté l'avortement comme geste social et acceptable. Ainsi, on rend un mauvais service à la communauté et on obscure la vérité.

"Ceci va à l'encontre de la vérité fondamentale de la tradition catholique qui respecte la dignité et les droits de chaque individu", déclarait le prélat. "Une telle abdication trahit l'héritage de la démocratie orientale qui s'est bâtie sur le concept de défendre ceux qui sont incapable de se défendre."

Nous maintenons que la vie humaine doit être respectée à chaque étape de son développement, du premier moment mystérieux de la conception au dernier étape de l'âge avancé."

L'Eglise Catholique s'oppose catégoriquement à l'avortement. Elle n'approuve pas certains moyens de limitation des naissances, mais là, peut le tolérer chez les autres. Toutefois, comme il n'y a pas de milieu au sujet de l'avortement, il est impossible, selon Mgr Pocock, de faire partie du United Community Fund.

Collèges ...

(Suite de page 1)

sont de langue française.

- Que des mesures soient prises afin que le Collège Canadore soit déclaré collège bilingue par le ministère de l'Education de l'Ontario.

- Qu'une étude soit faite sur la possiblité d'un centre de réunion pour les étudiants francophones au Collège Canadore.

- Que de meilleurs accords soient établis entre les trois intitutions post-secondaires dans la région et la commission d'éducation de Nipissing, la commission des écoles séparées catholiques du district de Nipissing, et le service des parcs et loisirs de North Bay, afin d'éviter le dédoublement des services.

- Que de plus nombreux programmes soient offerts en français à l'Université Laurentienne et ses filiales, particulièrement dans le domaine des sciences, du commerce et de l'éducation physique.

Ce séminaire était le dernier d'une série de quatre. Les autres ont eu lieu à Sudbury, Timmins et Kapuskasing.

FRENCH

ALLIANCE FRANÇAISE DE TORONTO
École de français international

COURS COMMENCANT LE 5 AVRIL

62-64 est, rue Charles Tel: 922-2014

Escompte accordé à tout abonné de Courrier-Sud.

Lyon Forge

HENRI LAURENCIN

Bur. 291-1856
Res. 751-0708

Fer ornemental, rampes d'escalier ou de balcon, grille de séparation, grille de foyer ou de cheminée, fer forgé et tout travail de fer et de soudure.

230 Nugget Avenue
Unit 2
Scarborough, Ont.
M1S 3J2

ROTFARB & WINER

EXPERTS – COMPTABLES

27 PRINCE ARTHUR AVENUE, TORONTO
TEL : 961 – 7773 – METRO : ST-GEORGE

FLORIDE

Vous aussi venez et demandez-moi pourquoi de plus en plus de francophones achètent des biens immobiliers en Floride!

Peut-être à cause de conditions très intéressantes telles que :

- le très bas intérêt de 7 pourcent
- l'hypothèque ouverte
- les terrains vastes 1/4 d'acre minimum
- le soleil - la pêche - le golf et le tennis!

Pour plus de renseignement, appelez:

489-1573

et demandez Tom Petsche de;
CAN-AM REAL ESTATE LTD.
REAL ESTATE BROKER

Authorized Ontario Representative for General Development Corporation
1600 FINCH Ave. WEST (Toronto), Ontario M3C 1Z3
OA-L-764-74

l'économille

de Toronto à
MONTRÉAL $17.25*
LONDON $6.25*
WINNIPEG $47.00*

C'est ce qu'il vous en coûtera, en dehors des périodes de pointe, pour voyager *en tout confort* avec le CN. Les réductions pour personnes de 65 ans et plus ainsi que pour les groupes s'appliquent toujours et permettent de réaliser d'appréciables économies. Demandez le dépliant Rouge, Blanc et Bleu chez votre agent de voyages ou passez nous voir au bureau des Ventes Voyageurs du CN, vous constaterez que nos tarifs sont en plein dans le mille!

Pour communiquer en français sans frais composer: 1-800-261-8827.
*Tarif Rouge; aller, en voiture coach

CN

SPECIAL DU PRINTEMPS

TELEPHONE 759-7547 CLEO SAVOIE

Savoie's ALUMINUM SERVICE

Recouvrement d'aluminium
Portes et fenêtres
Gouttières
Travaux de décoration

Estimations gratuites

29 AVIS CRES.
TORONTO, ONT

Fonction publique Canada
Public Service Canada

Appel de candidatures mixtes

Ministère des Transports
Direction de l'Aéronautique civile
Ottawa (Ontario)

INSPECTEURS DE TRANSPORTEURS AÉRIENS (SÉCURITÉ DES PASSAGERS)

Traitement: $16 847 – $18 508
No de référence: 76-STP-62-09-1 (41)

La Direction de l'Aéronautique civile du ministère des Transports, requiert les services d'un certain nombre de personnes hautement compétentes pour remplir des fonctions intéressantes qui se rapportent aux mesures de sécurité relatives aux passagers. La formation sera donnée à Ottawa mais les candidats reçus pourraient avoir à déménager éventuellement.

Sous la surveillance du surintendant, Inspection des transporteurs, l'inspecteur des transporteurs devra: dans les aérogares et, en vol, dans les cabines des transporteurs aériens, soumettre à des inspections l'équipement d'urgence et vérifier les procédures de sécurité se rapportant aux passagers; faire les rapports sur les cours de formation relatifs aux mesures d'urgence donnés au personnel de cabine, sur les mesures de sécurité et d'urgence des transporteurs aériens et faire des recommandations à ce sujet; proposer de nouvelles normes et de nouvelles mesures de sécurité; s'entretenir avec la direction des compagnies de transport aérien afin de modifier les mesures de sécurité lorsque cela est nécessaire.

Conditions de candidature
Plusieurs années d'expérience en tant que membre d'équipage (de préférence dans le personnel de cabine) à bord de gros avions de transport; connaissance de base du plan interne des gros avions, des sorties d'urgence, des équipements de cuisine, d'urgence et de sécurité; connaissances approfondies des Règlements de l'Air, des Ordonnances sur la Navigation aérienne et des règlements du personnel de bord préposé aux passagers; jugement et initiative suffisants pour pouvoir évaluer la formation donnée au personnel de cabine en matière de mesures d'urgence et de sécurité et y suggérer des améliorations; la préférence sera donnée aux candidats ayant de l'expérience en gestion du personnel de cabine.

Ce concours pourra servir à doter d'autres postes de même nature. Pour un poste la connaissance de l'anglais est indispensable. Pour un autre la connaissance de l'anglais et du français est indispensable.

Exigences linguistiques
Les unilingues peuvent postuler un poste bilingue s'ils consentent par écrit à s'engager dans un programme de formation linguistique qui pourra, au gré de la Commission de la fonction publique, durer jusqu'à un an. La Commission s'assurera d'abord de leurs aptitudes linguistiques, puis déterminera le lieu des cours. La titularisation ne sera accordée que si le programme de formation se termine avec succès.

Comment se porter candidat
Remplir le formulaire de demande d'emploi C.F.P. 367-4110, – on le trouve dans les bureaux de poste, les centres fédéraux de main-d'oeuvre, et les bureaux de la Commission de la fonction publique du Canada, – et le faire parvenir à:

Cadres des sciences et de la technologie
Commission de la fonction publique du Canada
Tour ouest, Esplanade Laurier
300 ouest, avenue Laurier
Ottawa (Ontario) K1A 0M7

Date limite: le 7 avril 1976

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

Français: langue à multiples usages

Le 22 mars, la Section Torontoise de l'Alliance Française a présenté à ses membres et amis le Secrétaire général venu de Paris. La salle, le grand salon de Hart House (Université de Toronto), était archi-comble. Le public a été charmé par l'érudition de l'orateur et son humour : on a ri de bon coeur à plusieurs anecdotes qui illustraient les thèses exposées. Un seul regret : il n'y a pas eu de discussion : peut-être était-ce mieux ainsi, car pour faire justice aux questions il eût fallu prolonger la séance jusqu'aux petites heures.

Pour commencer, Marc Blancpain a éclairci le sens de son titre. "Langue internationale" ne veut pas dire langue parlée par le plus grand nombre d'individus (Le chinois seul répondrait). Pour l'auteur la première condition est d'être l'expression d'un groupe, et la seconde, c'est de se trouver partout dans le monde lorsqu'il s'agit de culture, de commerce, de science, d'administration etc.

Ceci amène le conférencier à se demander s'il est nécessaire que le monde ne connaisse plus qu'une langue internationale, destinée sans doute à supplanter toutes les autres. D'aucuns préconisent l'idée pour enfin assurer la paix, les guerres étant de simples malentendus. Marc Blancpain ne le croit pas : dans un même pays, voleurs et volés parlent la même langue...

Ayant défini ses termes, le conférencier entama le vif de son sujet. La langue française a occupé presque seule le rôle de langue internationale en Occident jusque vers 1920. De 1920 à 1950, il parut que le français était en retraite, laissant sa place à l'anglais. Vers 1950 le français commença à remonter la pente. C'est que le monde changeait. L'analphabétisme diminuait, et, les méthodes d'enseignement aidant, on apprenait bien plus de langues étrangères que jadis. Ce fait se réflète dans les statistiques : le nombre de livres exportés se multiplie par 8 ou 9, et ceci est aussi vrai pour le français, l'allemend et l'espagnol que pour l'anglais.

Comment le français remonte-il la pente?

Dans les pays où il est langue maternelle, le français élargit sa base. En Belgique, le peuple flamand a, dès l'adoption du suffrage universel, protesté contre ses élites qui parlaient français entre elles, et revendiqué le droit d'être jugé, instruit et gouverné en néerlandais. Mais la Wallonnie et Bruxelles subsistent comme bastions de la francophonie. Et la Belgique a beaucoup contribué à l'épanouissement du français en faisant la langue du Zaire (ancien Congo belge), et par ses écrivains et poètes dont plusieurs sont d'origine flamande : G. Eeckhout, M. Maeterlinck, les Rodenbach, M. Elskamp, Brederode, C. De Coster, G. Simenon, E. Verhaeren etc.

La Suisse romande a, en quelque sorte, servi de pont entre les cultures allemande et française : les idées d'un Jean-Jacques Rousseau sont conçues Outre-Rhin. Aussi, les Suisses ont établi une solide tradition de l'enseignement du français.

En Haiti et dans l'Ile Maurice, la langue française est celle d'une élite d'environ 10 pour cent, le reste parlant un créole dérivé du français. Il est remarquable que les îles produisent de nombreux poètes. Les tentatives d'ériger le créole en langue n'ont eu, jusqu'ici, que l'effet de renforcer la langue-mère, sur laquelle les sujets élevés en créole se précipitent dès la fin des études.

Quant au Canada, on disait couramment, il y a 20 ans, que le français "y survivait". Cela semble étrange aujourd'hui : une importante culture s'y exprime en français.

Dans les pays où il n'est pas langue maternelle, mais où la Constitution décrète le français comme langue officielle, les progrès ne sont pas moindres. Le français y est facteur d'unité : au Sénégal il y a sept langues

(Suite en page 5)

Colonie de vacances pour les jeunes à North Bay

NORTH BAY - L'auberge des Pionniers, un centre de plein air de quatre saisons, destiné particulièrement aux Franco-Ontariens ouvrira bientôt ses portes, à cinq milles de Mattawa ou à 35 milles à l'est de North Bay.

L'Auberge, dirigée par M. Jérôme Tremblay, se trouve sur les rives de la rivière Mattawa et est aménagée sur 140 acres. Le centre offre des activités sportives, artistiques et sociales toute l'année et son ouverture est cédulé pour le 1er juillet 1976. L'entreprise se compare au fameux centre de leadership du lac Couchiching d'Orillia.

Parmi les activité sportives prévues par cette colonie de vacances, notons le canotage, l'hébertisme, le mini-kayak, la voile, la plongée sous-marine, l'équitation, la crosse, le ski nautique, le plongeon, le sauvetage, la survie en forêt, l'escalade, la natation, le tir à l'arc, la pêche, la rame, le secourisme, le tir à la carabine et, l'hiver, la raquette et le ski de randonnée.

Les jeunes pourront également se divertir en étudiant l'astronomie, l'agriculture, la météorologie et la conservation. Il y aura également la dynamique de groupe, les sessions de leadership, la géographie du milieu, la géologie et l'histoire du milieu.

Au niveau artistique, il y aura la céramique, la photographie, la construction primitive, la cuisine et le feu, la musique, les chants, les veillées, la danse, la peinture, le théâtre, le feu de camp et le folklore.

Le tout est possible pour des séjours d'une fin de semaine, ou des stages allant d'une semaine à 14 jours.

Des informations additionnelles peuvent être obtenues en communicant avec M. Jérôme Tremblay, le directeur de l'Auberge, ou M. André Corbeil, le directeur adjoint, à l'Auberge des Pionniers Inc. 805 rue Copeland, North Bay, Ontario P1B 3E3 ou en téléphonant à (705) 472-4078.

VILLE DE TORONTO

RAMASSAGE DES ORDURES

HORAIRE

Vendredi Saint, le 16 avril et lundi de Pâques, le 19 avril 1976, sont considérés comme jours fériés par la Fonction Publique. Il n'y aura donc pas de ramassage des ordures ces jours-là.

Veuillez préparer vos ordures pour le ramassage suivant aux heures régulières.

Il n'y aura pas de ramassage d'articles volumineaux et lourds ainsi que des journaux, mercredi le 21 avril 1976. Ces ordures seront ramassées mercredi le 28 avril.

Votre collaboration à préparer et déposer les ordures aux jours appropriés sera vivement apprécié.

R. M. BREMNER
COMMISSAIRE DES TRAVAUX PUBLICS
VILLE DE TORONTO

FRANC JEU

Consommation et Corporations
Consumer and Corporate Affairs

Les améliorations à la politique de concurrence au Canada visent à assurer plus de vérité en publicité, des garanties claires, bien définies et des pratiques de vente honnêtes qui protègent à la fois l'homme d'affaires et le consommateur.

Notre objectif est un marché juste pour tous. Pour obtenir gratuitement de l'information sur la politique de concurrence au Canada et ce qu'elle vous apporte, écrivez à: C.P. 99, Ottawa, K1N 8P9.

editorial

L'Archevêque pose un geste positif

S.E. Mgr Philip Pocock, Archevêque de Toronto, a posé un geste très clair, la semaine dernière, lorsqu'il a retiré les charités catholiques du United Community Fund du Grand Toronto. Ce faisant, il a démontré très catégoriquement que la religion catholique "ne veut rien à faire" avec ceux qui veulent enlever la vie à des petits êtres innocents qui ne sont pas encore nés.

La moitié de la population de Toronto est de foi catholique. Ce n'est donc pas une protestation de la part d'une minorité, mais, un geste posé par un groupe majoritaire qui agit par conviction. On doit protéger la vie de ceux qui sont incapables de se défendre. Quand on accepte l'avortement, on accepte le droit d'éliminer ceux qui ne peuvent pas se défendre.

Mgr Pocock dit très clairement qu'il se porte responsable de l'avenir des organisations catholiques qui ne recevront plus les $778,000 du United Way. Mais, d'un autre côté, puisque c'est la décision du United Community Fund que d'accepter Planned Parenthood, ce sont les dirigeants de cette campagne de charité qui sont responsables de ce qui surviendra aux oeuvres de charité qui comptent sur la balance des 15 millions de dollars recueillis annuellement.

Le président du United Way déclarait que la décision divisera une société qui, pourtant est déjà assez divisée. Nous croyons qu'il n'a aucunement raison, car c'est en acceptant Planned Parenthood qu'on a créé la division, non en se soustrayant par la suite. L'an dernier, les Catholiques avaient laissé entendre qu'ils se retireraient si on acceptait une société qui aide les femmes à se faire avorter. Il ne faut pas être moraliste pour comprendre qu'il est immoral d'enlever une vie.

On critique souvent l'Eglise Catholique "de ne pas changer". Quand on a à faire à des principes aussi élémentaires et aussi justes, on se doit de ne pas changer.

Mais, d'un autre côté, on critique souvent l'Eglise Catholique de se préoccuper trop peu des malaises de l'humanité. On ne peut dire ceci au sujet de Mgr Pocock : il voit un malaise, il prend les moyens pour le souligner et pour laisser entendre que, ni lui, ni ses ouailles, ne participeront à une oeuvre dont les actions même vont à l'encontre des préceptes humains.

Une place sous le soleil aux étudiants de l'Ontario-français

OTTAWA - Récemment, le Conseil consultatif des affaires franco-ontariennes publiait les résultats d'un sondage sur les intention éducatives et professionnelles des élèves franco-ontariens terminant leur école secondaire.

Pour la première fois, et c'est là l'originalité du rapport, on a laissé parler les étudiants sur leurs attentes éducatives et professionnelles. Ce ne sont pas les éducateurs qui ont pensé pour eux.

Selon M. Louis Desjardins, co-rédacteur du rapport, il faut faire confiance au jugement du jeune Franco-Ontarien. Même s'il a un jugement d'adolescent, de dire le professeur à la formation des enseignants à l'Université d'Ottawa, le jeune a droit à son jugement et il est capable de voir en avant.

La réaction au sondage a été très positive puisque 75 pour cent de tous les finissants aux écoles secondaires françaises de l'Ontario ont accepté de remplir le questionnaire.

Consernant le choix du type d'institution, le rapport consate que l'étudiant franco-ontarien de 12e année semble particulièrement attiré par le collège d'arts appliqués, "a tel point que le pourcentage d'étudiants de 12 année qui penchent vers ce genre d'institution est légèrement supérieur à celui de ceux qui se destinent ailleurs".

En 13e année, les deux tiers inclinent vers l'université. Si l'on tient compte que la majorité des étudiants franco-ontariens de la province ont les yeux tournés vers l'Université d'Ottawa et le collège Algonquin, en raison de la qualité de leurs programmes et de leur caractère bilingue, il y a un réel danger qu'ailleurs en province, les institutions d'enseignement supérieur refusent d'offrir des programmes en français, ce qui serait au grand désavantage des étudiants en dehors de la région d'Ottawa.

Il y a donc lieu de songer à certaines mesures pour que des programmes français et bilingues soient renforcés ou créés à différents points stratégiques de la province pour éviter une concentration des services éducatifs en français dans la seule région d'Ottawa.

Le rapport est également très révélateur sur les choix linguistiques des étudiants francophones terminant leur secondaire. Près de la moitié d'entre eux désirent poursuivre leurs études post-secondaire dans les deux langues soit en français et en anglais, et 30 pour cent veulent étudier surtout en français.

Cela se comprend assez bien puisque la moitié des étudiants franco-ontariens espèrent travailler dans les deux langues. En tant que groupe minoritaire, il est normal de penser travailler plus tard dans les deux langues.

Certains pourraient penser que ces chiffres indiquent une assimilation lente et progressive, puisque les étudiants francophones acceptent de poursuivre leurs études supérieurs en anglais comme en français et que le tiers seulement désirent étudier surtout en français.

D'autres vont par ailleur voir les statistiques différemment. Ils vont affirmer que vouloir maintenir sa langue et sa culture en s'intéressant à la langue et la culture seconde, constitue un signe d'ouverture et d'assurance en soi, compte tenu du fait que les Franco-Ontariens sont minoritaires. Ils vont aussi percevoir comme très encourageante l'attitude du tiers des étudiants qui veulent continuer leurs études surtout en français, quand on considère que 80 pour cent de leurs parents travaillent surtout en anglais.

C'est peut-être dans cette dernière direction qu'il faut regarder la montée des jeunes Franco-Ontariens. Malgré les vents de statistiques qui font tomber périodiquement les feuilles de l'arbre franco-ontarien sur un sol assimilateur, on peut pressentir que ses racines se multiplient et s'enfoncent toujours plus profondément.

Alors que chez leurs parents, 15 pour cent seulement ont dépassé les études secondaires, les étudiants actuels veulent accéder aux études post-secondaires dans une proportion d'environ 65 pour cent.

On a vu que la majorité de ces étudiants ont les yeux tournés vers l'Université d'Ottawa et le collège Algonquin en raison notamment de leur caractère bilingue. Il incombe à ces institutions d'améliorer la qualité de leurs programmes en français pour que leur caractère bilingue ne devienne pas synonyme d'anglicisation.

En observant le grossissement des effectifs franco-ontariens au niveau collégial et universitaire, et en supposant que la conscience linguistique et culturelle est renforcée par une éducation plus avancée, il y a tout lieu de croire que le fait français en Ontario se taille de plus en plus une place sous le soleil.

LE DROIT, Ottawa

EDITO-LETTRE

Respectez les noms

R. Normand, Service commercial
Gouvernement du Québec,
Ministère des Communications, Bureau de l'éditeur officiel du Québec, Cité Parlementaire, Edifice "G" 2e étage, Québec, G1A 1G7.

Cher monsieur,

Votre lettre du 28 janvier dernier nous est parvenue ce matin, après un retard de près de deux mois.

Doit-on blâmer le service des postes ou le Gouvernement du Québec pour être trop français.

Notre adresse à Toronto est : 82 Church St,; votre lettre était adressée : 82 rue de l'Eglise. Comme il n'y a pas une rue de l'Eglise à Toronto, votre lettre a eu le temps de moisir au bureau de poste, en plus des graves inconvénients que cette situation comporte.

Que diriez-vous si les Anglophones de Montréal ou de Québec traduisaient le nom des rues : Grande Allée, Champ de Mars, Courtemanche, Place Ville Marie, Petit Bois Franc, Châteauneuf, des Erables, du Bocage, Côte-des-Neiges, etc. etc. ?

Ce serait sans doute la confusion générale au bureau de poste, sans mentionner la pauvreté du service que recevrait la population.

Un nom propre doit rester propre. De grâce, que l'on m'épargne l'horreur de traduire mon nom.

Bien à vous,

Charles E. Arsenault

La croissance de la population se stabilisera à la fin du siècle

GENEVE - La croissance de la population européenne a de fortes chances de se stabiliser vers l'an 2000, indique un rapport de la Commission économique pour l'Europe des Nations unies, publié récemment à Genève.

La croissance moyenne de la population européenne est actuellement d'environ 0,5 pour cent, contre trois pour cent dans nombre de pays en voie de développement, mais la population de certains pays européens enregistre déjà une croissance nulle. "Ce sera une situation exceptionnelle dans l'histoire, pour un pays donné, et unique pour toute une région du globe", ajoute le rapport.

Les couples ont tendance à avoir moins d'enfants qu'auparavant et ce dans les premières années de leur mariage. Le taux de mortalité infantile est si bas en Europe qu'il est douteux qu'il puisse encore être abaissé. En revanche, la mortalité s'est stabilisée avec une légère tendance à la hausse parmi les vieillards et les gens d'âge moyen.

"A moins que la science ne trouve de meilleurs moyens de lutter contre les principales maladies mortalles, comme le cancer et les affections cardiaques, il est douteux que l'espérance de vie s'accroisse fortement dans l'avenir proche, en particulier dans les pays les plus développés d'Europe".

Conséquence de cette stabilisation de la population, ce sont les couches les plus âgées qui enregistreront la croissance la plus forte et cette tendance se poursuivra pendant une bonne partie du siècle prochain, estime le rapport.

Mais pendant au moins quinze ans, cette évolution ne se traduira pas par une augmentation des charges de la population active. Dans nombre de pays, la population active va même s'accroître en proportion, jusqu'au début du XXème siècle. Ensuite, la population active devra entretenir une population inactive de plus en plus nombreuse.

Entre 1985 et 1990, le nombre de jeunes de 15 à 19 ans restera stable ou diminuera dans seize pays dont l'Union soviétique. Ce groupe ne s'accroîtra que dans l'Europe du Sud.

L'Europe occidentale, qui limite actuellement l'immigration, fera sans doute de nouveau appel aux travailleurs immigrés du Turquie et d'Afrique du Nord dans les années 1980, estime également le rapport.

COURRIER SUD 64, CHARLES ST. E. TORONTO, ONT. M4Y 1T1

COUPON D'ABONNEMENT

UN ABONNEMENT A 25 NUMEROS : $5.00

NOM _____ TEL. _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROV. _____ CODE POSTAL _____

COURRIER SUD
est publié par
la société
Coopérative
Presse-Sud Ltée
64, CHARLES ST. E.
TORONTO, ONT. M4Y 1T1
961-3335

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 3167

MONTAGE ET COMPOSITION
ION MAZARE

SECRETARIAT ET ABONNEMENT
JOANNE D' O'DONOUGHUE

COMPTABILITE
ANITA CHENIER

Français, langue internationale

(Suite de page 3)

ancestrales, 13 en Côte d'Ivoire etc.

Et quelles sont les causes de la remontée du français? Le conférencier cite les initiatives prises dans les divers pays pour empêcher la naissance de divergences entre français parlés ici et là. Au Canada c'est la "Francophonie".

L'une des principales causes, c'est comme déjà dit, l'étude généralisée des langues. Les méthodes modernes permettent, en six mois, à l'élève de participer à une conversation facile ou à comprendre un texte pas compliqué. Il gagne une sorte de "permis de conduire" qui sert de fondation pour la pratique.

Toutefois, le conférencier ne se fait pas d'illusions : il passera en revue les obstacles. Le "Franglais" est un snobisme, il sera refoulé par un autre snobisme, de sorte qu'il n'est pas dangereux. Un danger plus grave, c'est la "recherche" de meilleures méthodes qui prend trop de temps aux enseignants. Un plus important, c'est la tendance qui se développe aux Etats-Unis - et on copie beaucoup les Etats-Unis dans le monde - de limiter à une le nombre de langues étrangères qu'un individu peut étudier. Mais peut-être le plus important de tous c'est la crise de la civilisation (qui se distingue de la culture : on peut être un tortionnaire nazi et aimer la musique,..). Notre civilisation est menacée par une "technoculture" internationale, qui n'est pas portée par le français.

En conclusion, on ne peut pas prédire avec quelque certitude l'avenir du français comme langue internationale, mais la situation est loin d'être désespérée.

Paul PUVREZ

Garderie

SUDBURY - Le ministère ontarien des Services sociaux et communautaires a approuvé le financement de la première garderie pour enfants francophones à Sudbury, a annoncé M. Doug Frith, président du comité régional des services de santé et des services sociaux.

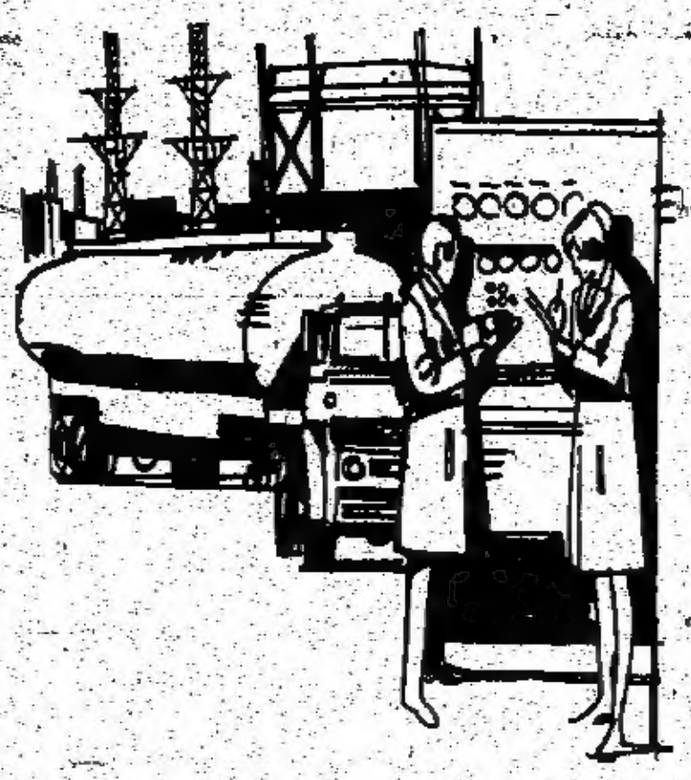
Bourses du Conseil des Arts

OTTAWA - Le Conseil des Arts du Canada annonce l'attribution de 345 bourses de travail libre pour universitaires, d'une valeur globale de $3,771,000, dans le domaine des humanités et des sciences sociales. Ces bourses sont valables pour l'année 1976-1977. Au total, 843 candidats étaient inscrits au concours.

La présélection des candidats est confiée à des jurys de spécialistes représentant les diverses branches sociales; leurs recommandations sont revues par un comité de révision avant d'être soumises à l'approbation du Conseil des Arts.

Lorsque vous économisez de l'énergie, vous économisez de l'argent.

Voici ce que fait l'Ontario pour vous aider à économiser.



- améliorer les systèmes de chauffage et de refroidissement dans les édifices du gouvernement (le gouvernement a déjà réduit certaines dépenses en énergie de 20%);
- trouver des moyens d'améliorer l'efficacité des fournaises au gaz naturel et à l'huile utilisées dans les logements;
- construire et expérimenter une maison entièrement chauffée à l'énergie solaire;
- recycler les déchets afin de produire de l'énergie;
- envoyer un "Autobus-énergie" dans tout l'Ontario afin d'effectuer sur place des analyses utiles à l'industrie (jusqu'à présent on a pu constater des économies de l'ordre de 20% sur les coûts annuels en énergie).

L'objectif du gouvernement de l'Ontario est de parvenir, en 1980, à réduire d'un tiers le taux de croissance de la consommation en énergie de la province. Pour ce faire, les onze ministères de votre gouvernement travaillent ensemble au Programme de gestion de l'énergie de l'Ontario.

Le Programme a deux objectifs: trouver des moyens de vous aider à réduire vos dépenses en énergie et trouver des moyens d'utiliser l'énergie de la province de façon plus efficace.

Pour l'instant, le Programme comprend 70 projets en cours d'exécution, qui consistent à:

- expérimenter des moyens de réduire la consommation de carburant nécessaire aux voitures et à l'exploitation agricole;

Vous pouvez demander au gouvernement de l'Ontario ou aux sociétés productrices d'énergie des conseils pratiques sur la façon d'économiser de l'argent et de l'énergie.

Pour de plus amples renseignements, veuillez écrire au:

Programme de gestion de l'énergie
Ministère de l'Energie de l'Ontario
12e étage
56 ouest, rue Wellesley
Toronto (Ontario) M7A 2B7

Ministère de l'Energie
Dennis Timbrell, ministre

Province de l'Ontario
William Davis, premier ministre

Fonction publique Canada / Public Service Canada

Appel de candidatures mixtes

Carrières stimulantes et captivantes – Chercheurs Scientifiques en Sciences Forestières

Traitement: $12 980 à $40 550
No de référence: 76-STP-32-05 (41)

La fonction publique du Canada a besoin de postulants qualifiés pour effectuer des recherches à divers centres canadiens de sciences forestières dans les spécialités suivantes: recherche sur les incendies, produits forestiers, technologie du bois, gestion des forêts, sylviculture, mensuration, écologie, génétique, physiologie, pathologie et sols en ce qui a trait aux forêts.

Les postulants doivent posséder un Ph.D. ou diplôme moins important allié à une expérience en recherche et une productivité équivalentes à celles qui vont de pair avec un Ph.D., dans le domaine des sciences forestières ou dans un domaine connexe. Pour certains postes, la connaissance de l'anglais est indispensable, pour d'autres la connaissance du français est indispensable, pour d'autres la connaissance de l'anglais ou du français est suffisante et pour d'autres, la connaissance de l'anglais et du français est indispensable.

Les demandes des postulants qualifiés seront versées à un répertoire permanent et présentées aux ministères où se produiront des vacances appropriées. Le poste suivant est présentement disponible.

Ministère de l'Environnement
Service canadien des forêts, Centres de recherche forestière du Pacifique, (C.B.)

ÉCOLOGISTE DES INCENDIES

Traitement jusqu'à $29 740
No de référence: 76-STP-32-112 (41)

Fonctions
Planifier et effectuer des travaux de recherche et de développement concernant les effets des incendies sur les écosystèmes forestiers; étudier les effets de la succession et de la croissance végétales et la survie d'essences forestières naturelles et plantées; mettre au point ou participer à la réalisation de projets destinés à étudier l'intensité et le comportement des incendies, les facteurs météorologiques, la modification des caractéristiques d'un lieu et la fertilité des sols; étudier aussi les effets sur l'humidité, les valeurs récréatives et la faune.

Conditions de candidature
Ph.D. ou diplôme moins important allié à une expérience en recherche et une productivité équivalentes à celles qui vont de pair avec un Ph.D., dans un domaine connexe aux fonctions du poste.

La connaissance des techniques informatiques, des méthodes de recherche opérationelle et de la statistique sera un atout. La connaissance de l'anglais est indispensable. Les demandes d'emploi pour ce poste devraient nous parvenir avant le 6 avril 1976.

Exigences linguistiques
Les unilingues peuvent postuler un poste bilingue s'ils consentent par écrit à s'engager dans un programme de formation linguistique qui pourra, au gré de la Commission de la fonction publique, durer jusqu'à un an. La Commission s'assurera d'abord de leurs aptitudes linguistiques, puis déterminera le lieu des cours. La titularisation ne sera accordée que si le programme de formation se termine avec succès. Les fonctionnaires fédéraux qui possèdent de longs états de service ne sont pas assujettis à cette exigence.

Comment se porter candidat
Remplir le formulaire de demande d'emploi C.F.P. 367-4110, – on le trouve dans les bureaux de poste, les centres fédéraux de main-d'œuvre, et les bureaux de la Commission de la fonction publique du Canada, – et le faire parvenir à:

Cadres des sciences et de la technologie
Commission de la fonction publique du Canada
Tour ouest, Esplanade Laurier
300 ouest, avenue Laurier
Ottawa (Ontario) K1A 0M7

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

FOURNIER REALTY LTD.
Membre de la Chambre des Agents Immobiliers de Toronto
John Fournier
Maisons • Hypothèques • Terrains
Etabli depuis 1953
2094 Weston Road, Weston
POUR ACHAT OU VENTE
Contactez
M. John Fournier
782-4466 248-2115

arts, lettres et spectacles

Conversation avec une dame de lettres et professeur

par Chaké Tchilinguirian

J'approchai Cécile Cloutier - Wojciechowska, professeur et femme de lettres, parce que je lis, et on lit aussi, depuis bientôt quinze ans, ses poèmes et ses écrits, dont Mains de Sable, Québec, couronné par Jean Cocteau et traduit en danois; Cuivre et Soies, Montréal, traduit en ukrainien et espagnol, et une multitude d'articles publiés dans La Revue dominicaine, Culture, Notre Temps, Le Droit, Le Devoir, Tamarack, etc.

Et si on ajoute à ce florilège impressionnant sa carrière de professeur de littérature canadienne français à l'Université de Toronto, et que son cours est très prisé, et qu'elle anime aussi un atelier sur le même thème à La Chasse-Galerie, on comprendra fort bien mon empressement à m'entretenir avec elle.

Exprimant sa pensée, elle dit que "le monde est fait pour être dit, qu'il signifie de toute son intensité, qu'il faut avoir beaucoup souffert et essayer de ne pas se prendre trop au sérieux, qu'il faut aimer êtres et choses que l'on écrit par amitié et par goût du bonheur, et que le poème vient au bout du silence, et qu'il faut admirer chez les autres le courage, la bonté, l'intelligence et l'intensité..."

Je me disais, en l'écoutant, que cette femme née et éduquée à Québec, qui avait poursuivi ses études de Lettres à l'Université Laval, et soutenu la thèse de Doctorat à l'Université de Paris (1962), qui avait voyagé dans neuf pays d'Europe et qui parlait plusieurs langues dont l'Espagnol, réunissait en elle les deux vérités de l'adage latin "On naît poète, on devient écrivain". Son oeuvre élégante son souci de la beauté et de la pureté, elle-même, élégante et raffinée, rayonne d'une sérénité profonde et d'une gentillesse exquise.

Et sa vie de femme et de mère? Elle est mariée avec un professeur d'origine polonaise qui enseigne la Futurologie à l'Université d'Ottawa. La Futurologie, c'est la prévision du futur social, politique, culturel, philosophique. Elle tient trois maisons, l'une à Toronto, la deuxième à Ottawa et la troisième à Québec. Et chose étrange, c'est dans sa maison de Québec qu'elle écrit, et non pas ailleurs... Elle adore s'occuper de ses deux petites filles qu'elle amène partout avec elle, même aux séminaires. Elle cuisine, fait de la dentelle aux fuseaux et aime aussi les chats, le clavecin et le tissage.

"Lorsque ma petite fille est née," me confie-t-elle en souriant, "Réjean Ducharme venait de publier son livre l'Avalée des Avalés. Je le nommai Bérénice... Elle fréquente et admire nos poètes et nos écrivains dont parlent les journaux et qui impriment leur cachet à la pensée canadienne française contemporaine. Ceux qu'elle estime le plus : Gatien Lapointe, Jean-Guy Pilon, Fernand Ouellette. La poésie, c'est le début de la littérature, dit-elle, lorsque je lui demande si elle se considère poète ou écrivain. "J'ai toujours voulu faire de la littérature, j'ai dirigé ma vie dans cette direction."

Je sens qu'elle ne changerait pas sa vie si belle, si riche, si vibrante qu'elle a bâti elle-même, pour un empire. En ce moment qu'écrit-elle? Je travaille sur le récit d'un voyage entre Toronto et Montréal. Il s'appelle "la 401" et c'est un journal intérieur. Et je prépare des contes, des essais et une thèse.

Nous attendons donc leur parution avec impatience.

Gatien Lapointe, Georges Cartier, Cécile Cloutier et Fernand Ouellette, écrivains-poètes bien connus communient avec la sérénité de la nature lors d'un séminaire en Gaspésie.

À la télévision 25

Voici quelques programmes de production qui passeront aux ondes de CBLFT, canal 25, à Toronto, durant la semaine du 3 au 10 avril.

Le samedi, 3 avril : CINEMA : à 20 heures : "La Castiglione".

Le lundi, 5 avril, à 19 heures : INTERCOM : Louise Arcand et Michel Desautels tracent un profil de leur invité.

Le jeudi, 8 avril, à 19 heures : SUR PLACE : Richard Joubert et ses collaborateurs suivent avec les téléspectateurs l'événement-loisirs et l'évènement-actualité en Ontario.

Du lundi au vendredi, à 18 heures 30 : CE SOIR : Nouvelles régionales, météo avec Georges-Alexandre Gagnon; actualités ontariennes, avec Yves Blouin et Frédéric Geisweiller; les sports avec Guy Lecavalier.

Du lundi au vendredi, à 22 heures 50 : TELEJOURNAL : Nouvelles régionales avec Georges-Alexandre Gagnon et les sports avec Guy Lecavalier.

Avis Public

Ottawa, le 24 mars 1976

SERVICES AUDIO MF A CIRCUIT FERME SUR LA TELEVISION PAR CABLE

Le Règlement et la politique du Conseil sur la télévision par câble publiés respectivement le 26 novembre 1975 et les 16 décembre 1975 exigent, pour les raisons qui y sont mentionnées, que la distribution, par les titulaires de licence d'entreprises de télévision par câble, de services audio en circuit fermé qui ne détiennent pas d'autorisation du Conseil cesse. Le Conseil comprend que cette politique touche de nombreux services audio multiculturelles et étudiantes qui sont distribuées depuis quelque temps par des entreprises de télévision par câble, mais il croit que des alternatives acceptables pourraient et devraient être élaborées.

Après une étude plus approfondie de ces problèmes, le Conseil en est venu à la conclusion qu'un certain laps de temps est nécessaire pour permettre l'élaboration ordonnée d'autres solutions qui refléteront les principes enoncées dans la politique et le Règlement. Par conséquent, le Conseil a décidé de prolonger jusqu'au 1er mars 1977 la période qui permettra aux titulaires de se conformer aux exigences relatives à la distribution des services audio en circuit fermé actuels. A partir de cette date, de tels services distribués par les titulaires de licence de systèmes de télévision par câble devront être offerts par des personnes titulaires de licence du Conseil.

En étudiant l'élaboration d'alternatives acceptables, le Conseil est prêt à considérer un nouveau concept et invite ainsi les titulaires de licence de télévision par câble à présenter une demande en vue d'établir un canal MF audio communautaire semblable au canal vidéo communautaire qui est exigé par le Règlement et la politique et qui permettrait d'offrir un choix de services audio aux communautés desservies. La programmation offerte à ce canal audio devrait refléter la diversité culturelle et linguistique de la population desservie par les titulaires de licence. En général, une telle programmation devrait répondre aux principes énoncés dans la politique du Conseil su sujet du canal vidéo communautaire et ne devrait contenir aucun matériel publicitaire. Le Conseil croit que les groupes ethniques peuvent tirer des avantages uniques de ce canal audio communautaire aux systèmes de télévision par câble; ce service pourrait être fourni par des titulaires de licence du Conseil, sans nuire au service de radiodiffusion en direct déjà établi.

Toute nouvelle proposition qui rencontre les normes sus-mentionnées et qui est conforme aux nouveaux Règlement et politique sur la télévision par câble devrait être soumise au Conseil au plus tôt.

Guy Lefebvre
Secrétaire général

Conseil de la Radio-Télévision Canadienne — Canadian Radio-Television Commission

DECISION

Ottawa, le 15 mars 1976

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne annonce les décisions suivantes qui entrent en vigueur immédiatement.

Décision CRTC 76-121

TORONTO (ONTARIO) - 750982100
MISSISSAUGA (APPLEWOOD), ONTARIO - 750981300
MISSISSAUGA (FLEETWOOD), ONTARIO - 750980500

Canadian Cable Systems (Metro) Limited

Deamandes présentées en vue de modifier les licences de radiodiffusion de télévision par câble qui couvrent des secteurs de Toronto et Mississauga (Ontario) comme suit :

- porter le tarif mensuel pour les services de base et de canaux supplémentaires (ne comprend pas le convertisseur de fréquence) de $5.50 à $6.00.

Décision : APPROUVE

Le Conseil considère que l'augmentation de tarif jusqu'à un maximum de $6.00 portera le tarif mensuel d'abonnement du titulaire au niveau des frais prélevés par les autres titulaires de licence de télévision par câble de la région de Toronto qui offrent un service équivalent.

Guy Lefebvre
Secrétaire général

Conseil de la Radio-Télévision Canadienne — Canadian Radio-Television Commission

Le Théâtre du P'tit Bonheur
présente
l'Atelier d'Ottawa
dans
SALUT GALARNEAU!
de
JACQUES GODBOUT

Adaptation: Denis Chouinard
Mise en scène: Pierre Collin

14 au 24 AVRIL
le théâtre du ptit bonheur

SALUT GALARNEAU! au THEATRE DU P'TIT BONHEUR, 95 Danforth Ave.

DU 14 AU 24 AVRIL, mercredi au samedi, à 20 heures 30. Matinées le mercredi, à 13 hrs.

Prix des billets: $2.50 à $4.00

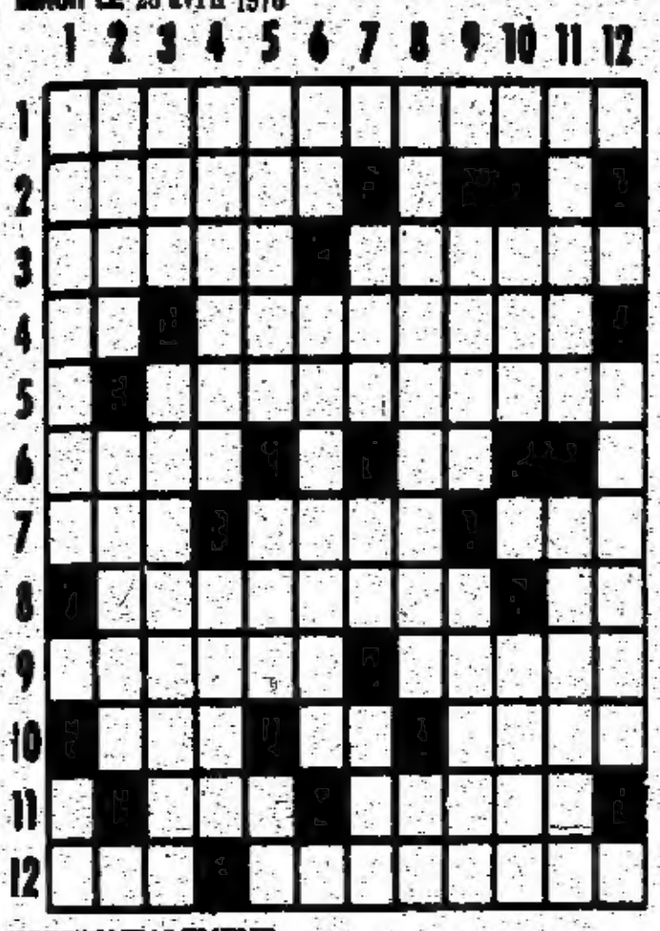
Réservations: 466-8400

CONCOURS CONCOURS CONCOURS
LA LIBRAIRIE CHAMPLAIN
82 CHURCH — TORONTO
364-4345
[illegible] CHAQUE SEMAINE
2 best-sellers
[illegible] qui auront la bonne réponse

mots croisés CHAMPLAIN

LES RÉPONSES DOIVENT ÊTRE MISES À LA POSTE AVANT MINUIT LE 28 avril 1976

problème: no 21



HORIZONTALEMENT

1–Patience.
2–Cupidons.
3–Trace que laisse l'être qui marche.
4–Altesse royale. – Qui est très féconde.
5–Offrira.
6–Riv. de France. – Toi.
7–Refuta. – Petit amas d'eau dormante. – Bouche des oiseaux.
8–Archipel entre l'Amérique du Nord et celle du Sud. – Mesure chinoise.
9–Jusqu'à présent. – Liquide nourricier (pl.).
10–Arbrisseaux de la Chine. – Sa Majesté. – Idée que l'on poursuit avec passion.
11–Le levant. – Prière.
12–Pic des Pyrénées. – Assemblage d'une mortaise et d'un tenon à l'aide de chevilles.

VERTICALEMENT

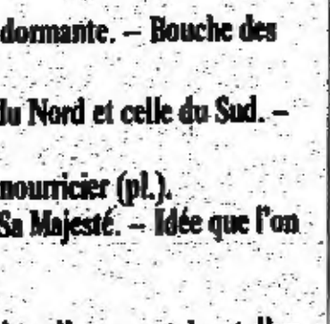
1–Soldat du Pape. – Symb. chim.
2–Titre des descendants de Mahomet. – Flexible.
3–Peigne du tisserand. – Sur lequel on marche.
4–Opération consistant à coudre les lèvres d'une plaie. – Ville d'Asie Mineure.
5–Les Enfers. – Commune russe. – Règle double.
6–Versus. – Point de ravitaillement des navires (pl.).
7–Mesure agraire. – Dans parler. – Propre à la culture.
8–Tentées une seconde fois. – Soleil.
9–Vêtement des danseuses. – Fromage des Alpes.
10–Dans la rose des vents. – Habillé.
11–Marcher comme une cane. – Eduquer.
12–Impôt indirect sur les objets de consommation en Angleterre et en Belgique.

GAGNANTS DU NO 19

Denise Teuler
155 Balliol
Toronto

Myreille Racine
69, rue Queen
Barrie, Ontario

NO 19



NOM:.....

ADRESSE:.....

.....

Tél:.....

Envoyez vos réponses à Courrier Sud
64 Est. Rue Charles, Bureau 204
Toronto, Ontario M4Y 1T1

N'OUBLIEZ PAS QUE CHAMPLAIN EST LA PLUS IMPORTANTE DES [illegible]

CARRIERES ET PROFESSIONS

ACFO

ANIMATEURS(TRICES) DEMANDES(EES)
PAR
L'Association canadienne-française de l'Ontario pour les régions de Cornwall, Timmins, Iroquois Falls, Hearst.

FONCTIONS :
De concert avec le conseil régional, donner suite à un programme d'animation.

Sensibiliser la population francophone et favoriser sa participation à la vie culturelle, sociale, économique et politique.

Susciter des projets communautaires, appuyer les initiatives de groupes, collaborer à des projets d'envergure provinciale.

QUALIFICATIONS :
-Bonne connaissance du français
-Connaissance du milieu franco-ontarien
-Expérience pratique en animation sera un avantage.

TRAITEMENT : Entre $8,000.00 et $12,080.00 selon les qualifications et l'expérience.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae avec l'endroit de travail privilégié, avant le 10 avril 1976 à :

L'Association canadienne-française de l'Ontario,
260, rue Dalhousie.
Pièce 204,
Ottawa, Ont.
K1N 7E4

Appel de Mgr Léger

MONTREAL – Du 22 mars au 5 avril, "Le Cardinal Léger et ses Oeuvres" lance un appel à la générosité de la population en faveur de ses frères africains.

La somme de $500,000. par année est nécessaire pour permettre au centre de rééducation pour les handicapés de Yaounde de fonctionner à pleine capacité et d'admettre pour traitement les milliers d'enfants qui attendent leur admission. Nombreux enfants africains sont atteints de poliomyélite.

Eventuellement, les Camerounais pourront se charger du fonctionnement de l'oeuvre mais on estime que cette auto-gestion ne pourra se faire pleinement avant quelques années. En attendant il faut maintenir sur place des spécialistes étrangers dans toutes les disciplines de la réhabilitation médicale et aussi envoyer étudier des Camerounais qui pourront prendre la relève. On compte sur la générosité des Canadiens pour financer le fonctionnement de ce complexe hospitalier et établir les infra-structures nécessaires. Le coût de la pension d'un enfant sous traitement pour un est de $1,500.

La corporation "Le Cardinal Léger et ses Oeuvres" située au 2065 ouest, rue Sherbrooke, se charge de recueillir les dons et de faire parvenir en Afrique les fonds nécessaires au fonctionnement de l'établissement.

PETITES ANNONCES

Les petites annonces doivent parvenir à nos bureaux le mercredi, MINIMUM 20 MOTS, 12¢ par mot. Annonce encadrée 50¢ additionnel.

Recherche personne responsable avec expérience, qui parle français, pour garder deux enfants de 3 1/2 ans et 17 mois, de 7.30 à 4.30 hres. Fins de semaine et soirées libres. Chambre et cuisine disponible si intéressée à être logée. Contacter Mme Martinez 781-5974.

Epilation définitive de
• poils indésirables ... •
ALBEEN ELECTROLOSIS
1145 Birchmount Rd.,
(Sud de Lawrence)
Scarborough, Ont.
Tél:755-1940

PETIT COURRIER DU COEUR

Jeune homme cherche jeune femme (25-35) ans de langue française - seule ou avec enfants - aimant danse - cinéma - etc. But: sérieux. Ecrire à Courrier Sud Boîte 50.

Un français avorté (un étudiant qui étudie le français) cherche quelqu'un qui parle français pour partager un appartement ou une maison à partir du 15 avril. Appeler (416) 466-9327 après 10.

Bungalow à vendre - 3 chambres à coucher, salon, salle à manger, cuisine et salle de bain. Situé à Keswick à 100 mètres du lac (300 pieds). Façade de 75 pieds sur 150 pieds de profondeur. Prix demandé : $38,000. Tapis à la grandeur de la maison, chauffage à l'huile et foyer dans le salon. Près école française à Newmarket. Appelez: 476-2972.

A l'aide... Un père de trois enfants (13, 12, 10) recherche une ménagère (gouvernante) à plein temps. Situation idéale pour veuve ou femme seule qui aimerait vivre dans un milieu familial francophone, banlieu nord de Toronto (Don Mills ou Willowdale). Logée, nourrie, Salaire à discuter. Références. URGENT.. Communiquer avec M. l'abbé Marchant, paroisse du Sacré-Coeur, 381 Sherbourne, Toronto. Tel: 922-2177.

AS-TU VOTE...?

CANDIDATS A DATE...

Mme M. Saint-Cyr
Toronto

M. R. Lanthier
St. Catharines

Personnalité de l'Année

REGLEMENTS

Afin de participer au concours, les lecteurs de Courrier Sud doivent faire parvenir au journal, à 64, est, rue Charles, Toronto, le bon du concours qui paraît ci-dessous dans le journal qui paraîtra dans chaque numéro d'ici la fin du concours. Ceci autant de fois qu'ils le veulent.

L'ESPACE RESERVEE AU CONCOURS DE LA PERSONNALITE DE L'ANNEE EST COMMANDITEE PAR :
Le Club La Salle de St. Catharines, Charles Dupuis, président, 111, rue Arthur, St. Catharines, Ontario Tel: 935-8782.

AVIS A TOUS

A l'occasion de la rencontre '76 à ST. CATHARINES, le CLUB LA SALLE vous invite tous à venir camper AU DOMAINE sur les bords du lac Ontario. Réservations à l'avance, 935-8782, Charles Dupuis.

JE SUGGÈRE: .....
COMME PERSONNALITÉ FRANCOPHONE
POUR LES RAISONS SUIVANTES: .....

.....

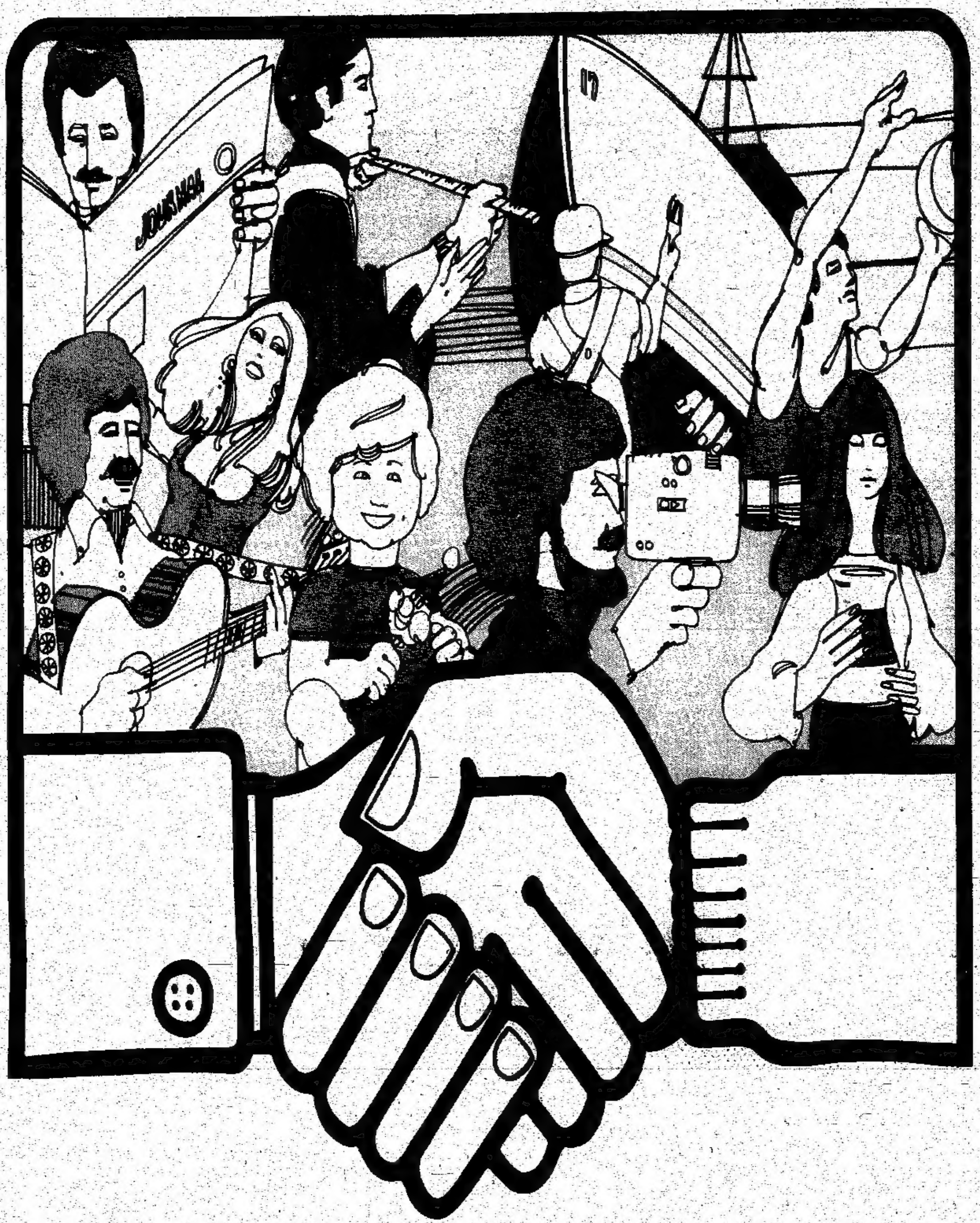
.....

.....

.....

ADRESSEZ LE TOUT À:
COURRIER SUD
64 est, Rue Charles,
Bureau 204, Tor M4Y 1T1

Nom:.....
Adresse.....
.....
.....
Tél:.....



un coup de main?

Le Secrétariat d'État, vous le savez, s'intéresse à toutes les initiatives visant à la promotion sociale et culturelle des minorités de langue officielle.

Mais saviez-vous que le Secrétariat d'État, par sa Direction des groupes minoritaires de langue officielle, fournit gratuitement le concours de personnes-ressources qui peuvent, par leurs conseils, leur sens de l'organisation et leurs connaissances, collaborer à la réalisation de tout projet de nature à susciter le développement de la communauté. Nos conseillers aident à formuler les projets, expliquent les mécanismes des programmes gouvernementaux, coordonnent différentes initiatives pour éviter la duplication et simplifient le cheminement administratif des projets.

Ils sont plus de 40 à travers le Canada, sans compter l'apport des spécialistes qu'ils peuvent engager et assigner à votre projet, si sa bonne réalisation le nécessite.

Rappelez-vous que tous vos projets nous intéressent, qu'ils soient de nature sociale ou culturelle, et que nous vous offrons gratuitement l'assistance de spécialistes qui vous aideront à formuler vos besoins.

Un coup de main? Communiquer avec nous! Nous sommes là pour ça.

Pièce 201
303 rue Main
Winnipeg, R3C 3G7
(204) 985-3601

Secrétariat d'État **Secretary of State**

J. Hugh Faulkner
Ministre

J. Hugh Faulkner
Minister